

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1996)
Heft: 107

Artikel: Traductions = Translations
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-795410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages 14-21

HAUTE COUTURE PARIS AUTOMNE/HIVER 1996/97 SLIM-LINE ET OPULENCE DES TISSUS

Défilé Yves Saint Laurent sur Internet, en direct et délibérément. Un demi-million de spectateurs auraient assisté à la Première des collections qui, jusque-là, avait été réservée à un cercle restreint d'invités.

Mariage de raison entre Emanuel Ungaro et le bottier italien Ferragamo.

Paco Rabanne a donné au jeune styliste hollandais Aziz Bekkaoui la chance de présenter sa propre collection en même temps que la sienne.

Au cours d'une septième année fatidique, la séparation de Gianfranco Ferré d'avec Dior, source des plus fantastiques spéculations sur sa succession à la tête de cette prestigieuse maison – dont ce sera le cinquantenaire l'année prochaine – a enfin eu lieu.

Le programme des «Premières» de la Haute Couture Parisienne était d'un intérêt tel que les manchettes de journaux avaient peine à suivre.

Cependant: la mode elle-même n'y a rien perdu. Les couturiers, avec leurs collections d'automne/hiver 1996/97, renouent avec les époques les plus brillantes. Le luxe, âme de la Haute Couture, s'y retrouve dans de somptueuses broderies manuelles, des créations textiles de haut niveau, auxquelles les spécialistes suisses, leurs broderies d'avant-garde et leurs soieries contribuent dans une large mesure. L'éclat de la nouvelle Haute Couture tient avant tout aux matières lamées, irisées, glacées, matelassées, aux nouveaux tissus plastifiés, aux paillettes, velours de soie, dentelles dorées jusqu'aux opulents brocarts or.

Cela étincelle du matin jusque tard dans la nuit, pourtant avec dis-

création et élégance. La nouvelle «vague dorée» est, elle aussi, plus calme et plus proche du vieil or. La palette est également douce, avec le rôle dominant de nuances de brun allant de Camel, en passant par le cuivre jusqu'au chocolat. Le brun, mais le gris également, tentent de concurrencer l'éternel noir-couture. Rouge flamme, violet, bleu pétrole et brun-orange animent cette palette généralement feutrée. La silhouette de l'hiver opte résolument pour la ligne étroite Slim-line. Ostensiblement dictée par la nouvelle génération de mannequins, par ces femmes-enfant qui paraissent vouées à la maigreur à côté d'une Claudia Schiffer. Evolution dange-

reuse s'il en est. Des créateurs tels que Karl Lagerfeld et Gianni Versace, qui construisent leurs défilés avec les stars parmi les nouveaux mannequins, sont les précurseurs de la ligne «Slim-line». Chez Versace, les vêtements forment définitivement une seconde peau, qui se transforme en œuvre d'art; à l'aide d'incrustations raffinées, grâce à la transparence de certains tissus ou de contrastes de coloris. Karl Lagerfeld transforme le manteau en un vêtement moulant sous lequel apparaissent des tricot à la cheville et des leggings en tissu de corsetterie élastique; ils font penser à une version moderne de la gaine. Côtétoyant ces étroites robes-manteaux,

les couturiers proposent des manteaux-tentes balayant le sol, en lainage léger et doublés de fourrure pour le jour; réalisés dans de lourds satins de soie ou de la faille pour le soir. Presque toujours, ils sont portés sur des pantalons. Le pantalon est roi cet hiver dans la Haute Couture, les ensembles-pantalons assortis de boléros ou de vestes tailleur ont pris la place des ensembles-tailleurs. Le pantalon se porte sous la robe, il remplace la robe de cocktail sous forme de jump-suit de satin. Les pantalons sont une fois de plus la solution aux problèmes de longueur, bien que les couturiers semblent avoir unanimement tourné le dos aux jupes courtes.

L'ère du minimalisme touche également à sa fin. Romantisme et un brin d'exotisme apportent la note de fantaisie. Toutefois, chaque couturier demeure fidèle à ses préférences personnelles. John Galiano, impliqué dans l'histoire du costume, fait revivre l'impératrice Joséphine dans sa seconde collection Givenchy; ainsi, le style Empire réapparaît. Lagerfeld se plaît à user de broderies dans le style des paravents japonais et crée un luxe d'inspiration orientale. Christian Lacroix a été inspiré par l'exposition Vermeer à La Haye: sa collection, très typée et empreinte de poésie, propose des modèles dont chacun suggère une nature morte raffinée et textile. Gianfranco Ferré, dans son ultime collection Dior, exprime son goût pour l'Inde, avec de précieux saris et des tons rouge feu pour lesquels cet Italien a toujours un faible. Ce fut une de ses plus belles collections, une manière fort élégante de faire ses adieux à la Haute Couture Parisienne et d'y laisser le meilleur souvenir.



Pages 32-53

TISSUS HIVER 97/98 PLUS-VALUE DANS LA MODE

Sense and Sensibility – Rien ne saurait mieux convenir à la mode que le titre de ce célèbre roman de Jane Austen, dont un film a été réalisé au moment le plus propice. Il met en évidence divergence et duplicité qui sont l'expression de la mode actuelle ou, si l'on préfère, un résumé illustrant son envergure et sa tension potentielle. Parallèlement, ces deux termes renvoient à la notion de complémentaire, de cyclique. La mode insiste sur l'individualité et la multiplicité, incluant sensibilité et raison, bon sens et passion, dans un équilibre soigneusement étudié ou audacieusement contrasté. Le styling de la mode actuelle tend ostensiblement vers la raison et ce qui est facile à porter, de sorte que le rôle des tissus est d'abord d'innover, d'éveiller des émotions et d'équilibrer une certaine dualité pour susciter un message clair. Leur rôle consiste avant tout à réaliser l'alliance du rêve et de la réalité. Les fabricants suisses de tissus mode sont à la hauteur de telles exigences grâce à l'infinie créativité qui est la leur et à un know-how méticuleux.

La couleur, dont l'influence sur le psychisme n'est plus à

prouver, est une aide précieuse pour les créateurs. D'ores et déjà apparaît un goût renouvelé pour plus de coloration; l'hiver 97/98 présentera des teintes plus tamisées, plus raffinées aussi. A la base de la palette on trouve des tons sombres qui s'échelonnent du noir au gris, puis jusque dans les bruns, les couleurs chaudes et froides étant associées en de nouvelles dispositions. Contrastes ou entrelacements des valeurs sont en vogue, la nouveauté essentielle des tissus consistant dans le jeu changeant et l'équilibre entre ombres et lumières, calme et animation, «sense and sensibility».

Ces alternances naissent au fil de diverses ambiances que l'on pourrait intituler par exemple: «raison», «opposition», «passion».

«Raison» joue le jeu de la sagesse, recherche la clarté sans renier un soupçon de masculinité et préfère les nuances foncées. L'aspect pratique apparaît, alors que le raffinement se traduit dans la finesse des structures, les surfaces mouvementées, les minidessins, les imprimés ciselés. Le luxe est en premier lieu celui du toucher.



«Opposition» égratigne cette raisonnable simplicité en arborant des dessins tissés élaborés, à reliefs, mélanges de fils et combinaisons d'armure, des imprimés raffinés, des accents colorés ou de sensibles contrastes de couleurs. Il importe de créer l'effet de surprise, en quelque sorte un changement de rythme qui éveille l'intérêt.

«Passion» s'abandonne à la sensation forte des colorations chaleureuses, souvent étincelan-

tes et pleines de tempérament, à la séduction qui est de tout temps le privilège de la mode. Cela se manifeste dans une moire unie, un satin précieux double-face ou dans un dessin jacquard raffiné et se reflète dans du velours chatoyant, de la soie ou du Lurex. Tout cela incarne la palette expressive de Sensibility.

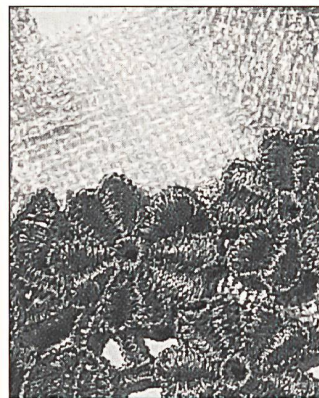
Pages 54-63

BRODERIE INNOVATIVE

La broderie porte l'empreinte d'un passé glorieux, ses racines profondes sont celles d'une longue tradition. Modeler cette tradition en innovant est un défi qui assure à la broderie son avenir dans la mode.

La méthode qui consiste à penser et combiner en contrepoints gé-

nère une nouvelle esthétique de la broderie qui conjugue tradition et avant-garde. Des motifs traditionnels se retrouvent sur des fonds techno tels certains tissus filtres d'huile, vernis ou métallisés; des fonds classiques se voient appliquer des matières inhabituelles, la gui-



pure classique sera enduite d'une couche brillante, les fils à broder élastiques transformeront les surfaces. La conjugaison de l'évolution high tech et de la sensibilité créatrice actuelle débouche sur des produits éminemment intéressants.

La rigueur est une qualité que l'on n'apparente guère habituellement à la broderie, celle-ci étant plus souvent synonyme de luxe, d'opulence, de prodigalité; pourtant elle est un aspect important d'un

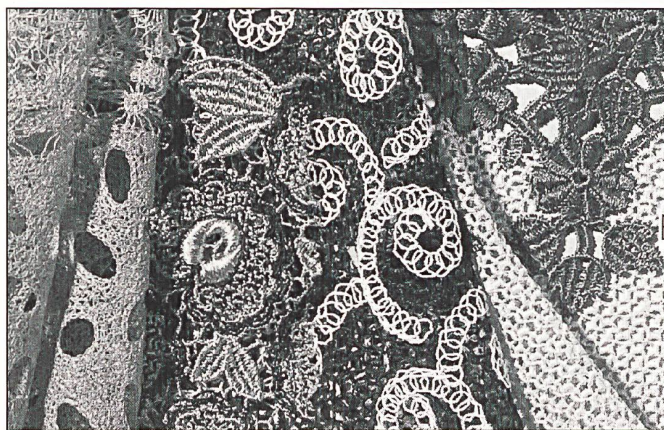
style de mode «minimisé», que certains stylistes de la tendance plus jeune ont adopté. L'amalgame de techniques luxueuses et d'éléments ornementaux relativement simples, linéaires et géométriques, mettent le raffinement propre à la broderie sur un même niveau avec une rigueur toute formelle. Motifs graphiques et mouvements rythmés scandent cette tendance actuellement.

La guipure est l'incarnation de la dentelle précieuse, brodée avec art, qui perpétue la tradition dans les sphères de la Haute Couture. L'ancienne technique exige pourtant un renouvellement. Les dessins opulents et décoratifs voisinent avec des créations très modernes rappelant de fines toiles d'araignée ou de non moins fins grillages, des motifs très aérés que relie seulement des fils ténus, ou d'autres encore, réalisés avec des faisceaux de paillettes irisées ou des filets chenille. Des fils serrés et libres suggèrent un fond rebrodé contrastant avec les créations diaphanes.

La broderie qui dépasse ses caractéristiques propres a souvent un effet stimulant, une telle mutation étant parfaitement anticonformiste. De gros pois en angora sont brodés sur du crêpe georgette alors que des cercles en gros fil aiguilleté sont posés sur de la mousseline de soie; de l'imitation cuir à relief sert d'application sur du jersey de laine duveteux. Du velours brodé de couleurs et de manière si dense qu'il rappelle l'aspect d'un tweed multi-

colore. Le trompe-l'œil cache à première vue la richesse de la broderie, il gagne cependant du terrain dans la mode actuelle.

Les stylistes de la jeune avant-garde affectionnent le trait d'esprit amusant, le choc en douceur qui distingue la mode; ils le recherchent dès le choix de la matière. La broderie innovatrice aime ironiser ainsi, opposant un classicisme de bon



ton à un soupçon de kitsch: de la broderie anglaise et des paillettes sur de la fourrure synthétique, ou un doublage de dessin fourrure et dentelle or, que réunissent des roses brodées. Le mélange d'éléments hétéroclites — aspect cosu et aspect bon marché — donne cette note ironique.

La broderie est souvent associée à une entrée en scène spectaculaire; si cependant elle refusait un certain «understatement», les tendances importantes et minimalistes de

la mode, elle se verrait exclue d'un champ très important. Donc, l'évolution innovatrice s'exprime aussi dans la modestie, utilise des qualités comme le stretch, la finesse de dessins «mini» et l'imitation de structures tissées. Le purisme apparaît également dans des tissus de fond précieux — le cachemire par exemple — parcimonieusement saupoudré de minuscules pierreries.

L'aspect tridimensionnel obtenu au moyen de fils de remplissage, d'effets superposés ou de dessins en plusieurs couches est typique pour les créations opulentes d'abord, destinées aux tenues de soirée; mais la broderie présente aussi des aspects parfaitement opposés, avec des créations fines, plates et d'une grande légèreté. Les fils les plus fins traduisent un effet de filigrane. La broderie chimique à fils serrés s'anime de dessins chan-

geants à rapports plus grands, de bordures décoratives ou d'une association raffinée de divers fils et couleurs.

Les dessous restent un thème important pour la broderie et un champ expérimental pour des nouveautés tant dans les matières que dans les techniques. La tendance du body de luxe a animé les expériences avec le stretch et aboutit à d'intéressantes solutions à base de fils caoutchouc, de fils à broder élastiques et de fonds stretch. De toute manière, les fonds comportent une large palette qui s'étend du velours chatoyant au crêpe jersey et au tulle de soie aérien; du tissu fantaisie fin, flammé, «crash», jusqu'aux souples qualités des microfibres.

Plus les dessous s'affichent au grand jour, plus la coloration change. Le blanc et les tons pastel chers à la lingerie cèdent la place au brun foncé, bordeaux, pétrole et, plus encore, au noir qui met si bien en valeur la broderie colorée. La diversité des fils mérite une attention particulière: chenille, raphia, noppés, flammés et multicolores sont autant d'éléments utilisés en bordures et allovers, lesquels gagnent encore en charme par le jeu des mat et brillant.

Pages 64-83

À FLEUR DE PEAU

L'industrie du textile et celle de la lingerie sont étroitement liées. Elles constituent en Suisse deux traditions fortes et variées. Sous l'écrasement des prix, qui sévit sur le marché, leur relation tantôt s'atténue. Pour reprendre de plus belle à la faveur de programmes de collaboration réunissant différentes entreprises, permettant de résoudre des problèmes communs ou d'atteindre de nouvelles performances. Pour

les filateurs, tisseurs et bonnetiers suisses, les confectionneurs indigènes de lingerie représentent évidemment un marché important, même si ces derniers ne peuvent plus se passer de fils et tissus étrangers voire de confection à l'étranger, ceci pour des raisons de prix évidentes. Or sans fournitures suisses, la lingerie suisse ne serait plus ce qu'elle fut et ce qu'elle est encore: réputée dans le monde entier. D'emblée,

cela peut paraître difficile à saisir. Pourtant, la lingerie devant répondre à des sollicitations fonctionnelles extrêmes au porter comme au lavage, il faut pouvoir compter sur la fiabilité des fournitures: sur leurs qualités intrinsèques, atouts mode inclus, autant que sur la rapidité et la ponctualité des livraisons. Cette rapidité et cette ponctualité sont même déterminantes sur le marché actuel qui vit pour

ainsi dire au jour le jour. Forts de ces atouts spécifiques, les producteurs suisses de lingerie continuent à bénéficier d'une réputation intangible. La diffusion de leurs créations, que l'on retrou-

couleur. De nouvelles matières et textures ont ouvert des horizons inédits. L'habillement proprement dit, porté sur la lingerie, s'est lui aussi assoupli, rapproché du corps. Simultanément,



ve dans les boutiques les plus prisées du monde, le prouve. «La qualité reste, le prix s'oublie!»: dommage que beaucoup d'acheteurs professionnels ne tiennent actuellement plus suffisamment compte de cette maxime.

Le marché de la lingerie est devenu un champ d'activité pour entrepreneurs flexibles et capables d'innover. La mode, qui s'en empare de plus en plus, lui vaut d'être en mouvement permanent. La lingerie de jour et de nuit subit depuis peu ce qui a déjà révolutionné d'autres domaines de la mode: l'entrée en scène des dessins et surtout de la

les professionnels préconisant une mode près du corps découvrent les divergences entre les silhouettes étroites et celles qui sont confortables, entre aspect aguichant et seyant traditionnel.

Comme pour d'autres produits mode, l'offre de lingerie s'est fort différenciée. La lingerie portée dans toutes les situations, à toutes occasions, fait place à des suggestions variées et spécifiques. Le rôle du sport — comme partout dans la mode — est prépondérant. La pratique des sports n'influe pas seulement sur le style de la lingerie, elle contribue aussi à promouvoir de

nouveaux produits, conformes aux exigences sportives. Les loisirs ont fini par s'imposer dans la mode, jusqu'à entraîner la fabrication d'articles spéciaux. Le marché actuel de la lingerie évolue souvent entre le sous-vêtement et le survêtement et n'hésite pas à se manifester dans des applications complémentaires. Un corsage-culotte ou combiné peut être un dessous fort appétissant: porté sous un blazer, il est aussi capable de remplacer une blouse par exemple. Les slips boxeur, perçus par certains comme un retour de la liberté masculine dans la mode, se portent aussi parfaitement durant les loisirs, comme shorts. Quant aux T-shirts, les voilà depuis longtemps assimilés à la fois aux sous-vêtements et aux survêtements. Les fabricants se félicitent de l'inspiration qui leur a valu de concevoir un pyjama maille coupé près du corps, d'ailleurs fort prisé tant des utilisateurs que des utilisatrices. Mais du même coup, les hommes, enthousiasmés par les dessous polyvalents et confortables qui leur sont offerts, boudent la lingerie de nuit à proprement parler: ils trouvent agréable et sportif de dormir en T-shirt et slip ou short boxeur, une tenue qui de surcroît fait fi des sexes. Le chiffre d'affaires de la lingerie n'est de ce fait pas toujours au beau fixe, bien que la mode finisse, quoi qu'on en dise, par pénétrer ce secteur qui lui a longtemps résisté. Il est vrai que les amateurs de mode sont ici encore confrontés à d'innombrables utilisateurs aux goûts et conceptions traditionnels. Les hommes, beaucoup plus que les femmes, semblent avoir un penchant pour les considérations que voici: la lingerie doit avoir une bonne forme et ne pas pincer, être de couleur discrète et pratique, pouvoir se laver et même se cuire, tout en

durant infiniment. Il faut que le fabricant de lingerie puisse jongler: offrir à la fois des formes classiques et des créations innovatrices, jusqu'à ces strings masculins et tangas féminins réduits à leur plus simple expression. Les producteurs, même parmi les plus soucieux de la mode, ne parviennent pas à éradiquer le slip dans sa version la plus courante. Cela les rend vulnérables. Suisses ou européens, ces fabricants abandonnent de bon gré la lingerie extravagante à leur concurrents, les producteurs de masse, extrême-orientaux entre autres. Mais qu'advient-il de ces entreprises si on leur retirait ces commandes de formes classiques qui permettent à leurs ateliers de subsister? Il faut donc que nos spécialistes attirent, à l'aide d'arguments valables, l'attention de leur clientèle sur la nécessité de s'approvisionner également en produits standard. Fiabilité qualitative et performances sont des arguments importants de ces fabricants qui puisent leur motivation dans leur proximité du marché et leur faculté de réagir «just in time». La notoriété du produit a une grande signification pour l'utilisateur de lingerie, particulièrement fidèle aux marques. Il est aussi de plus en plus question de conscience environnementale, ceci sans se limiter strictement à la lingerie spécialement naturelle. Le consommateur, qui se soucie à raison de son environnement, est reconforté en apprenant que même son slip habituel, du choix du coton à sa finition, est écoresponsable.

La diversification dans la lingerie, qui, sommairement, va des modèles bravant la cuisson à ceux qui brillent par leur transparence érotique, donne une idée des exigences fonctionnelles liées à ce type de produits.

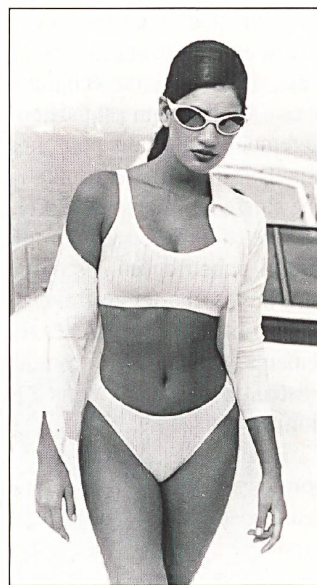
Tissus, appliques et accessoires sont ici mis à rude contribution. L'attrait et la fonctionnalité d'un article peuvent, chacun pour soi, être développés de façon optimale. Mais en réalité, à fortiori dans la lingerie, il faut aborder ces critères simultanément. Voilà pourquoi les filateurs, tisseurs et bonnetiers helvétiques excellent dans cette branche. Les fils ultrafins qu'ils fabriquent et transforment garantissent un toucher agréable, un bon porter et une longue durée. Ils ont l'avantage d'être d'une qualité élevée et constante, de pouvoir être transformés rationnellement et rapidement. La haute école de la filature est particulièrement sollicitée dans les mélanges exigeants de la soie avec du cachemire, de la laine ou du coton, dans les jerseys soie, dans les associations modernes de coton et de fibres chimiques telles que la

viscose, le polyamide ou l'élastomère. La broderie, extensible là où il le faut, est la composante décorative de la lingerie, dont elle accentue ainsi l'attrait mode.

Le marché de la lingerie s'est certes durci en Suisse également. Il est avant tout menacé par l'écrasement des prix, qui sévit aux dépens de tous les genres de collections, engendré par la surproduction mondiale. Quant à la production propre des grands distributeurs, qui augmente, elle entame directement le potentiel de vente des fabricants évoqués jusqu'ici.

Fidèles à leur concept, les fabricants suisses de lingerie cherchent à se constituer des niches, à promouvoir le marché par des impulsions mode plus fortes, à se diversifier dans de nouveaux domaines de produits, à émerger dans d'autres structures de prix.

Le marché, dans son ensemble, n'évoluera favorablement que proportionnellement à la faculté des producteurs de concevoir des articles «coup de coeur», dont l'utilisateur s'entichera



parce qu'ils sont d'une qualité exceptionnelle ou hautement mode par exemple. Peter Kaufmann, jadis directeur des grands magasins Globus, éminent idéologue du commerce de détail européen, s'est un jour exprimé en ces termes: «Nous ne vendons aucun produit, mais l'idée qu'on se fait de ses possibilités et avantages!». La lingerie se prête elle aussi à ce raisonnement. Les spécialistes suisses, du filateur au confectionneur en passant par le bonnetier et le brodeur, le savent pertinemment.

Page 84

LE CUMUL PANEUROPÉEN RÉSOUT LES PROBLÈMES D'ORIGINE DES TEXTILES SUISSES LES TEXTILES SUISSES SONT EUROCOMPATIBLES

par M. le Dr. A. Hafner, Fédération
Textile Suisse

Les problèmes que nos clients ont rencontrés jusqu'à ce jour avec des produits d'origine suisse appartiendront bientôt au passé. La mise en vigueur du cumul paneuropéen donnera aux produits suisses une origine intégralement européenne.

Le Conseil des ministres de l'UE a décidé, lors de sa dernière session avant la pause estivale du 25 juillet 1996, d'introduire le cumul paneuropéen pour les produits originaires de l'UE, de la Suisse ainsi que des autres pays de l'AELE et de dix pays d'Europe de l'Est (voir ci-après). Cette décision a des retombées importantes sur les relations commerciales de l'industrie textile suisse avec ses clients communautaires, surtout avec ceux qui font ensuite transformer leurs produits en vêtements en Europe de l'Est.

Que signifie la décision du Conseil des ministres de l'UE?

Le Conseil des ministres de l'UE veut harmoniser et relier entre elles les règles d'origine avec les pays de l'AELE et dix pays d'Europe de l'Est, à savoir la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie, la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie, la Slovénie, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie. Ainsi, un produit ayant obtenu l'origine préférentielle au sens de ces accords de libre-échange, la conservera lorsqu'il sera transformé dans l'un des pays partenaires, à savoir de

l'UE, de l'AELE ou des dix pays de l'Est susmentionnés.

Prenons un exemple: une fibre italienne est utilisée en Suisse pour fabriquer un tissu, perfectionné ensuite en Allemagne avant d'être transformé en robe dans un de ces dix pays d'Europe de l'Est. Cette robe revient dans l'UE et/ou est réexportée vers l'AELE. Pour l'ensemble de ces trafics de marchandise, l'origine préférentielle ne sera plus remise en cause.

Avec l'entrée en vigueur du cumul paneuropéen, le fournisseur suisse aura désormais la possibilité de remettre une dé-

claration de longue durée qui englobera non seulement l'UE et l'AELE, mais aussi tous les pays d'Europe de l'Est concernés.

La transposition de la décision de l'UE

L'UE souhaite que le cumul paneuropéen entre en vigueur dès le 1er janvier 1997. Toutefois, il n'est pas certain que cet objectif ambitieux soit réalisé et que les travaux de transposition ne se poursuivent pas jusqu'au premier semestre de l'année 1997. Car la décision de l'UE nécessite l'adaptation des protocoles relatifs à l'origine dans les divers accords de libre-échange conclus entre tous les partenaires. En outre, pour les pays Baltes et la Slovaquie, le Conseil des ministres de l'UE n'entend approuver les protocoles relatifs à l'origine qu'après l'entrée en vigueur formelle des accords de libre-échange conclus par l'UE avec ces pays. Quant à la Suisse, les protocoles relatifs à l'origine seront modifiés encore cette année.

Le trafic des marchandises avec l'Europe de l'Est sera libéralisé

L'entrée en vigueur du cumul paneuropéen va largement de pair avec la libéralisation du trafic des marchandises avec l'Europe de l'Est et donne à cette dernière un élan supplémentaire. A partir du 1er janvier 1997, l'UE introduira la fran-

chise en douane pour les pays d'Europe de l'Est mentionnés (pour la Roumanie et la Bulgarie éventuellement un an plus tard). Le cumul paneuropéen signifie que cette franchise en douane s'appliquera non seulement aux marchandises qui circulent entre l'UE et l'Europe de l'Est, mais aussi aux échanges avec l'AELE, ce qui est particulièrement important pour nos clients qui fournissent le marché suisse en vêtements. En effet, avec l'entrée en vigueur du cumul paneuropéen, ils pourront aussi exporter en franchise de droits vers la Suisse les vêtements fabriqués en Europe de l'Est dans le trafic de perfectionnement passif.

De surcroît, il est important pour les textiles suisses que ceux-ci soient non seulement exportés en franchise de droits aux clients de l'UE, mais aussi qu'ils puissent être utilisés en franchise de droits par les entreprises communautaires dans le trafic de perfectionnement passif avec l'Europe de l'Est.

Dès le 1er janvier 1998 (pour la Roumanie et la Bulgarie éventuellement à partir du 1er janvier 1999), toute restriction quantitative sera abolie. A compter de cette date, le trafic de marchandises avec l'Europe de l'Est se transformera en libre circulation totale et la réglementation relative au trafic de perfectionnement passif pour l'Europe de l'Est disparaîtra aussi.

Que signifie la décision de l'UE pour l'industrie textile suisse et ses clients dans l'UE?

L'industrie textile suisse a souffert pendant de nombreuses années de la discrimination fondée sur l'origine. De plus en plus, ses clients les plus fidèles étaient empêchés d'utiliser des matières suisses, car elles n'étaient pas considérées comme équivalentes des matières communautaires, surtout dans le trafic de perfectionnement passif.

Cela changera: avec l'entrée en vigueur du cumul paneuropéen, les produits d'origine suisse ne seront plus défavorisés dans les échanges avec les pays d'Europe de l'Est mentionnés par rapport aux produits d'origine de l'UE ou desdits pays d'Europe de l'Est, que ce soit du point de vue des droits de douane ou de celui des quantités. Il en résulte aussi des avantages considérables pour les clients de l'industrie textile suisse, car ils pourront dans le cadre du global resourcing employer plus de textiles suisses pour fabriquer des produits de grande qualité. Ils auront en outre la possibilité non négligeable de vendre en franchise de droits sur le marché suisse, qui est de grande importance pour eux, les vêtements qu'ils ont fait fabriquer en Europe de l'Est.

L'industrie textile suisse compte ainsi sur une reprise de ses activités avec ses clients en Europe.

Perspectives

L'introduction du cumul paneuropéen concerne la plupart des pays importants dans le trafic de perfectionnement passif. Nous estimons que la part de ce trafic revenant à l'Europe de l'Est représente les 3/4 du trafic de perfectionnement total de l'UE. Le reste revient à des pays tiers tels que Malte, Chypre, la Croatie et les pays du Maghreb.

Ces pays sont en partie déjà dans l'«antichambre» et l'on peut s'attendre à ce que le cumul paneuropéen s'applique à eux dans une deuxième phase.

En effet, avec le cumul paneuropéen, l'UE a accompli un premier pas vers l'ouverture à l'Est; elle devra maintenant s'occuper de manière plus intensive de la question de l'ouverture vers le Sud, sur l'insistance notamment des pays du Sud de l'Union. Par conséquent, les mêmes règles qui s'appliquent à l'Europe de l'Est devraient bientôt s'appliquer à l'ensemble du bassin méditerranéen.

C'est la raison pour laquelle nous sommes convaincus que la décision de l'UE entraînera une reprise importante des flux de textiles en Europe, qui sera bénéfique non seulement à l'industrie textile suisse, mais aussi à ses clients de l'UE.

Pages 14–21

HAUTE COUTURE PARIS AUTUMN/ WINTER 1996/97 SLIM-LINE AND FABRIC OPULENCE

The Yves Saint Laurent show on the Internet, live and free of charge. Worldwide, half a million viewers reportedly saw the premiere of this collection, which up to now was only reserved to a small number of selected guests.

The marriage of convenience of Emanuel Ungaro and the Italian shoe manufacturer Ferragamo.

Paco Rabanne, who gave the young Dutch fashion designer Aziz Bekkaoui the chance to present his creations within the framework of the master's own collection. And finally, in the fatal seventh year, the separation of Gianfranco Ferré and Dior, leading to wild speculations as to his successor at the head of the prestigious Paris fashion house, that will celebrate its 50th jubilee next year.

The frame programme of the Paris Haute Couture collection premieres this year was so interesting that it provided more headlines than ever.

Nevertheless: fashion was not short-changed. With their Autumn/Winter 1996/97 collections, the couturiers were again attuned to their most glorious days. Luxury, the soul of Haute Couture, manifested itself in elaborate hand-made embroidery and sumptuous fabric creations, in which the Swiss specialists with their avantgarde embroidery and silk woven fabrics had a notable part.

The lustre which lay over the new Haute Couture fashions comes above all from the materials, which range from the lamés, irisés, glacés, mate-lassés, the modern plastic and sequined fabrics, silk velvets, gold-lustred lace to the opulent gold brocades.

The Haute Couture fashions glitter from morning to late at

night, but it is a discreet, elegant lustre. Even the new gold wave is muted, reminiscent of old gold. The colour palette is also muted, with



brown shades from camel to copper to chocolate playing a dominant role. Brown, but also grey are attempting to compete with the eternal fashion black. Flame red, violet, petroleum blue and brown-orange are included in the muted palette like signals.

The silhouette of the winter

couture is a clear recognition of the glove-tight slim-line, which is evidently being dictated by the new fashion generation, these child-women who next to the female form of Claudia Schiffer look starved. This is a very dangerous development. Fashion designers like Karl Lagerfeld and Gianni Versace, basing their look on the star squad of the new models, are the

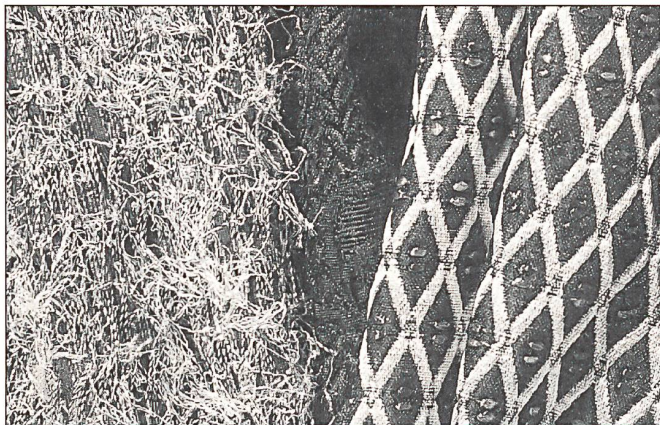
knee-length ballet tricots and leggings made of elastic foundation-wear fabrics are worn, giving the effect of a modern corset substitute. In addition to the narrow coat dresses, the luxury designers have brought floor-length tent coats to winter, as daytime models in light woollen fabrics and fur-lined, and for evening wear in heavy silk satins or failles. Trousers are nearly always worn underneath. Indeed trousers are dominating this winter's couture fashions; trouser suits with bolero or long fitted suit jackets have left the traditional women's suit far behind. Trousers are worn under dresses, and satin jumpsuits are replacing the cocktail dress. This is simply because, once again, trousers solve length problems, even though the couturiers have unanimously abandoned the short skirt.

The time of minimalism is also coming to an end. Romance and a moderate dose of exoticism are bringing fantasy back into fashion. Here every couturier is pursuing his or her favourite theme. John Galiano, fascinated by the history of costumes, has done homage to the Empress Josephine in his second Givenchy collection, thus again drawing the public's attention to the Empire style. With embroideries in the style of Japanese screens, Lagerfeld has unfolded true oriental splendour. Christian Lacroix derived his inspiration from the Vermeer exhibition in The Hague to produce a poetic, unique collection, where each model resembles a sophisticated still life in textiles. Gianfranco Ferré in his last Dior couture collection gave free play to his love for India, with costly saris and the fiery red tones for which this Italian has a weakness. It was one of his most beautiful collections and an elegant way both to say «au revoir» to the Parisian Haute Couture and to remain well remembered.

proponents of the slim-line. With Versace, dresses definitely become like a second skin, which the designer makes into a work of art for wearing by the sophisticated incrustation of other-coloured or transparent fabrics. Karl Lagerfeld transforms coats into body-hugging dresses, beneath which

Pages 32–53

FABRICS: WINTER 97/98 FASHION VALUE ADDED



Sense and Sensibility – no pair of terms better suits the current fashion scene than the title of Jane Austen's famous novel, and the Oscar-winning film of the same name is a timely reminder of the fact. The two terms form a bracket for the contrariness and two-facedness with which today's fashions are expressing themselves, or they form a contraction reflecting their range span and tension potential. At the same time, however, the pair of terms

indicates something complementary and cyclic. For fashions it means a considerable value added, in which the elements of individuality and many-sidedness, feeling and understanding, reason and passion are included, whether carefully balanced or else boldly played off against each other. Since the current fashion, as far as styling is concerned, has taken on sensible traits (sense) in many aspects and sharpened its sense of the feasible, it is often the

fabrics that must provide the innovations and emotions (sensitivity) and plumb the double underground of an apparently clear statement. The Swiss fabric creators have met this difficult and differentiated demand with sensitive creativity and ingenious textile know-how.

In colour, which has such a powerful effect on our psyche, the Swiss designers have an expressive creative tool in their hands. A new feeling for greater colourfulness has already developed; and now for the Winter 97/98 season slightly more muted and delicate colours are used. The palette is on a darker basis, gradually going from the black-grey scale to brown tones, grouping the shades of the cold and warm series in new sequences. Contrasts or interweavings of colours are eagerly pursued, as the novelty content of the fabric fashions makes a difference in the weighting of light and shadow, rest and unrest, and – precisely – sense and sensibility.

The interplay is carried out on fabric grounds of various moods that may be given such names as «Raison» (reason), «Opposition», or «Passion». «Raison» appeals to the side of reason, seeks clarity, does not scorn a muted masculine

touch and is more confined to dark shades. Functionality makes an appearance, while sophistication conceals itself in fine structures, surface movement, mini patterns and engraved prints. Luxury reveals itself above all in an elegant handle.

«Opposition» taunts sensible modesty with complicated weave patterns and relief effects, yarn mixtures and construction combinations, using elaborately composed imprimés, effect-creating colour accents or marked colour contrasts. The important thing, obviously, is opposition that surprises, and a certain change of rhythm that evokes tension.

«Passion» gives itself over to strong feelings, a warmly glowing and occasionally temperamental colourfulness, the sensuous allure that fashion never loses. It may reveal itself in single-shade moiré, sumptuous satin double-face or in a rich jacquard pattern; it may shine in a velvet shimmer, silken lustre or glittering Lurex. All these fabric creations embody the scale of expression ranging from Sense (reason) to Sensibility (sensitivity).

Pages 54–63

INNOVATIVE EMBROIDERY

Embroidery can look back upon a renowned past, rooted in long tradition. To make this tradition innovative: this is the challenge that will assure embroidery a future in fashion.

The method of creating unexpected combinations has brought forth a new aesthetics of embroidery which combines the traditional with the avant-garde image. Traditional motifs are found on techno grounds such as oil filter,



lacquer or metallic fibred fabrics, and conversely, conventional embroidery grounds are being appliquéd with uncharacteristic materials, classic guipures are being coated with glossy foil, and elastic embroidery yarns are changing the surface character of embroidered goods. The crosslinking of high-tech development and the creative fashion imagination is producing highly interesting results.

Severity is normally not some-

thing that is associated with embroidery, which often displays a lavish richness of design in sovereign fashion. Nevertheless, the trend to soberness is an important aspect of the current reduced fashion styles, all the more those of the younger, trend-setting designers. The combination of elaborate techniques with relatively simple linear and geometric design elements has brought the typical delicate sophistication of embroidery and formal severity to-

gether under a common denominator. Graphic motifs and rhythmic movements characterize the contemporary trend.

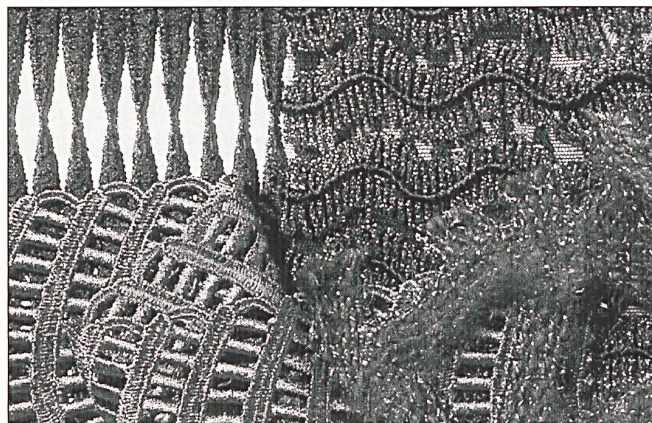
Guipure is the quintessence of costly and artistic embroidery lace, and has a long tradition on the highest level of Haute Couture. However, the time is ripe for a renewal of this long-established technique. Now its richly decorated patterns are being joined by totally modern spin-woven and glittering inserts, or else delicate creations whose motifs are loosely connected only by thin yarn links or consist merely of iridescent strings of sequins or chenille nets. Thick floated threads give the impression of an overembroidered ground or are used as a counterweight to airy creations.

Embroidery, which is now going beyond what has been traditionally understood as typical, now sports a new, multifaceted attractiveness, all the more so as unusual new directions have set to work in entirely unorthodox ways. Large dots are embroidered on crepe georgette with angora, circles on silk muslin with coarse, bristly yarn and imitation leather serves as an appliqué on fluffy wool jersey. Velvet is now overembroidered so densely and in so many colours that it gives the appearance of colourful tweed. At first glance, the trompe l'oeil masks the elaborateness of the embroidery, but it is now gaining ground in today's fashions.

The young avant-garde designers are fond of witty inspirations and producing mild shocks as a fashion style. They also look for this in their materials. Innovative embroidery is going along with this, and does not exclude the occasional ironic twist; the elegant classic look is played off against a touch of kitsch with broderie anglaise and embroidered sequins on imitation fur, or with a duplication of animal coat pattern and

gold lace, combined by embroidered rose motifs. The mixing of incongruous elements, of sophisticated with cheap looks, produces the ironic refraction.

Although embroidery is often



associated with an opulent appearance, if it were to shun understatement and the dominant minimalist trend in fashion, it would be excluded from a wide field of applications. As a result, innovative development in embroidery has also gone into the unseen elements and hidden properties such as stretch, the further refinement of mini-patterns and the imitation of woven structures. Purism is also increasingly seen in the form of high-end woven ground fabrics, an example being cashmere, which is sparingly adorned with tiny gemstones.

While three-dimensionality, produced by filling yarns, superposed effects or multilayered designs, is typical of the sumptuous creations that are mainly designed for evening wear, embroidery is also manifesting trends that are exactly the reverse, with thin, flat creations of great delicacy. They achieve a filigreed effect with extremely fine yarns. Delicate, dense-threaded burnt-out embroidery has gained additional attractiveness from a sophisticated variety of designs in rather large repeats, decorative trimmings or a sensitive

combination of different yarns and colours.

Lingerie is a major embroidery theme and field of experimentation for novelties both in materials and embroidering technology.

Pages 64–83

INTRODUCTION SKIN-TIGHT

The connection between the textile and the underwear industries is like a red thread binding them together. In Switzerland they are two branches of the textile trade that are still supporting pillars of a once strong and many-sided industry. Under the price pressure now dominating the market the thread may sometimes be slightly thinner, but in principle the pipeline that has become established is working; close partnership from company to company, joint problem solving and sometimes even a combined assault on the peak of new top-performing products is practised on a daily basis. For Swiss spinners and knitters but also of course weavers and embroiderers as well, the domestic underwear-lingerie industry is an important turnover factor, even though it can no longer compete pricewise without purchasing yarns and fabrics from abroad, and not even without foreign sewing mills. But there is also much to be said for the fact that without any Swiss yarn, Swiss lingerie would no longer exhibit that which once made it renowned and known the world over. Why this is so is not so easy to understand. Precisely with underwear, which is subject to extreme wearing and washing requirements, it's a matter of assured quality in the widest sense of the term as far as the fabrics are concerned, of reliability generally and – not forgetting fashion properties – punctuality and speed, which count more than ever when you increasingly live from hand to mouth. But these are all in some way specific Swiss textile virtues. It's not for noth-

TRANSLATIONS

ing that Swiss lingerie has attained a high-end image worldwide and is still represented in the flagship stores of the international retail trade. «Quality remains; the price is forgotten.» It's just a



shame that his bit of life experience is currently being forgotten by many buyers.

The lingerie market has become a field for flexible and innovative entrepreneurs. This is because not only fashions, whose influence is reaching into more and more areas, have helped it reach a state of permanent change. Like almost no other branch of the textile industry, day and nighttime lingerie has been following up that which other branches of fashion have already revolutionized. For example, colour has become a powerful element, and patterns too. Novel materials have opened up new horizons. The garment layer lying just over the skin has become as supple as the skin itself. And everyone designing «fashion on the skin» is oscillating in a constant field of tension between close-fitting and comfort, between seductive looks and compatibility.

Like other areas of fashion, today's lingerie lines have undergone clear differentiation. Lingerie for all seasons and all wearing opportunities has long given way to a vast variety to choose

from. Like everywhere else in fashions, sports have also entered the underwear sector. It has had an influence on styles generally but also has influenced the creation of specialized sports underwear. The influences coming from the leisurewear sector have also made an unmistakable mark in the domain of underwear, not only changing fashions but also creating independent products. Today the underwear market often operates at the interface between outer and underwear, and doesn't even bother about being one or the other. For example, a woman may regard a body as a highly seductive underthing, but worn under a blazer, it makes an excellent substitution for a blouse. Boxer shorts can also be the signal for newly-won male freedom when worn underneath but can just as well function as leisurewear. With T-shirts there is no further argument; they are both under and outerwear, as the wear-

er wishes. But what seems so gratifying to those involved with underwear manufacture can also return to give them headaches. The sleepwear producers succeeded in making a big hit with both sexes with their super-comfort knitted pyjamas. But lately these have run into competition from the versatile and comfortable lingerie worn by women who desire to wear something more than just Chanel No. 5 to bed. And it's just simply cool and sporty-looking to sleep in a T-shirt and boxer shorts – unisex.

In other words, all is not rosy in the lingerie market, although fashion trends in the meantime have created a bit of space for manoeuvring, including garments that are normally not seen, even with men, who in time past were quite resistant. But nevertheless, the fashion freaks are still confronted by a strong phalanx of tradition-minded diehards – less pronounced among women than men – who stubbornly maintain that underwear has to fit, must not wrinkle, has to be of a dull colour, as practical as possible, and you must be able to wash it, boil it and as far as possible do this all your life long. No underwear manufacturer can avoid this dilemma: he must offer both standard designs and classics in his programme as well as fashion items where string briefs for men are no less daring than a woman's Tanga. Even companies that outwardly have a pronounced fashion image cannot afford to do without the ordinary panty.

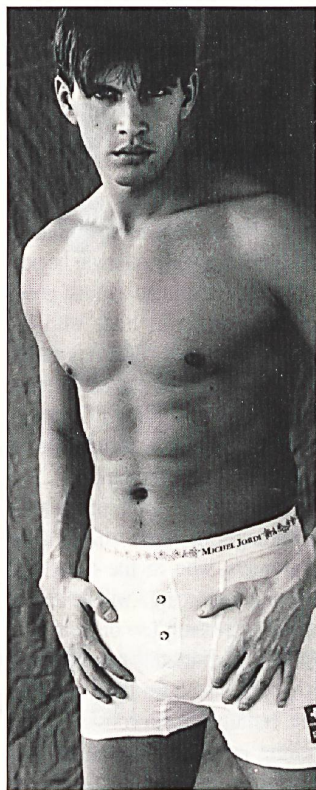
This in turn leaves the lingerie and underwear manufacturer open to attack. Cheap suppliers from the Far East, for example, are willing to leave the business in hot fashions to the Swiss or other European producers. But what happens when you take away from these producers the basic work of the knitting ma-

chines and the sewing rooms producing the traditional classics? The one sector supports the other, at least from an economic standpoint. For this reason, it is decisively important that the domestic specialists give their customers solid reasons for also buying standard items from them. Reliable quality and top performance constitute an important argument. Nearness to the retail market and the possibility of just-in-time reaction are also solid motives. Customer knowledge of the product plays a role in the above-average brand loyalty found in the underwear sector. Another, appreciably ever-greater factor in discussions is the one of environmental consciousness, which is indispensable not only with special, natural-fibre underwear: A consumer who is justifiably concerned about the environment is very relieved to find out that even his or her everyday underpants have been manufactured in an environmentally friendly manner, beginning with the cotton selected and continuing throughout the production chain.

The width spanned by lingerie and underwear products – simply put, from permanent boil-fastness to transparent, erotic seductiveness – sheds light on what is expected from each product. The fabrics are the most severely tested elements, but also what is applied and added to them must meet the same severe requirements. Beauty and durability can be optimally increased, each on its own. But in actual fact it is a matter of achieving a balance in both in a particular garment. This is precisely the sector where the Swiss spinner, knitter and even the embroiderer can be brilliant. Their super-fine yarns guarantee a pleasing handle and good wear comfort, also ensuring a long wearing life. And in addition, it is most important for un-

derwear manufacturers to be able to knit yarns at a rational rate of speed, as far as possible without any faults. The highest art of spinning is demanded above all with such delicate fibre blends as cashmere/silk, wool/silk, cotton/silk or silk jersey, or else such modern mixtures as cotton with all sorts of synthetic fibres: viscose, polyamide, lycra and embroidery, and of course it may be necessary that even the added-on component providing the fashionable decorative note is also elastic, of course.

It stands to reason that the underwear and lingerie market has also become very tough within Switzerland itself. The large handwriting on the wall is the price pressure now weighing on all levels of the industry, reflecting the outflow of a worldwide over-saturation. In addition to this, retail dealers are increasingly doing their own manufactur-



ing, thus removing sales potential from the established manufacturers' market.

As a result of all this, the prevailing concept of the Swiss specialist is to occupy niches and then to make oneself as solidly established as possible there. A further strategy being attempted is to give impetus to the market through more fashion. Swiss manufacturers are banking on diversifying into new product areas or trying out different price level structures. What will be decisive in the final analysis, however, from the standpoint of observing the overall market, is how successful the Swiss lingerie-underwear industry will be in making the buyer simply desire their products more, making the consumer's heart beat faster because of their exceptional quality or fashionable attractiveness. Peter Kaufmann, formerly a top manager of the

«Globus» department store chain and one of Europe's leading retailer ideologists, once put it as follows: «We don't sell a product, we sell the idea of the possibilities and advantages that it offers.» Underwear and lingerie should therefore be able to offer rather a lot of this «material». And the Swiss specialists know this, from the yarn manufacturer to the jersey knitter, the embroiderer and finally the undergarment manufacturer, and they are going all out to achieve it.

Page 84

PAN-EUROPEAN CUMULATION SOLVES ORIGIN PROBLEM FOR SWISS TEXTILES

SWISS TEXTILES EURO-COMPATIBLE

by Dr. A. Hafner, Swiss Textile Federation

The problems which our customers have had to date with goods of Swiss origin will soon be a thing of the past. Once Pan-European Cumulation takes effect, Swiss-produced goods will qualify as being fully European in origin.

The European Union's Council of Ministers approved the introduction of Pan-European Cumulation between the EU, EFTA and the Eastern and Central European states (ECE states) on 25 July 1996, i.e. at its last meeting before the summer break. This decision will have a far-reaching effect on the relations between the Swiss textile industry and its EU clientele, above all with clients whose products are processed into garments in Eastern Europe.

What does the decision of the EU Council of Ministers mean?

The EU Council of Ministers wants to unify and join together the rules concerning product origin, both in relation to the EFTA countries and the 10 nations of Eastern and Central Europe, specifically: Poland, the Czech Republic, Slovakia, Hungary, Bulgaria, Rumania, Slovenia, Estonia, Latvia and Lithuania. A product which is considered as having «preferential» origin in the sense of this free trade agreement would thus retain this status even after being forwarded for additional processing to any of the partner

countries, i.e. any countries in the EU, EFTA or the ECE region.

The following example illustrates the point. Italian yarn is woven into a fabric in Switzerland, then sent to Germany for finishing and made up into a garment in an ECE country. This item of clothing is subsequently returned to the EU and/or may be forwarded to an EFTA country. Through all these stages, the question of product origin will no longer arise.

Once Pan-European Cumulation takes effect, Swiss suppliers will also be in a position to issue long-term certificates which cover not only the EU and EFTA but also all the above-mentioned ECE states.

Implementation of the EU decision

The EU would like to see Pan-European Cumulation take effect as of 1 January 1997. It is not certain however that it will be able to meet this ambitious deadline. In fact, the preparations for implementation could last all the way through the first half of 1997. The EU decision indeed requires adapting the Protocols on Origin in the relevant free trade agreements signed by all partner nations. Moreover, with regard to the Baltic states and Slovenia, the EU Council of Ministers will approve the new Protocol on Origin only after the treaties of association between the EU and the countries in question have the force of law. As far as Switzerland is concerned, the relevant Protocols of Origin are to be adapted in the course of the current year.

Liberalisation of trade in goods with East Europe

Pan-European Cumulation will for the most part come into effect in step with the liberalisation of trade in goods with Eastern Europe, and should make the process of liberalisation more dynamic. The ECE states already mentioned will be exempted from the payment of customs duties within the EU as of 1 January 1997 (possibly a year later, in the case of Rumania and Bulgaria). Pan-Euro-

pean Cumulation means this exemption from customs duty applies not only to EU traffic with Eastern Europe but also to traffic with EFTA countries. This will be of particular significance to customers who supply garments to the Swiss market, for once Pan-European Cumulation takes effect, garments sent for outward processing over the border to Eastern Europe will also be exempt from customs duties when imported to Switzerland.

Moreover, it is important for the Swiss textile industry that these are not only exported duty-free to EU customers, but will also be duty-free when EU companies send goods for outward processing over the border to Eastern Europe.

As of the following year, i.e. from 1 January 1998 (possibly 1 January 1999 in the case of Rumania and Bulgaria), quantitative limitations will no longer apply, since from that date onwards the rules of free trade will affect all trade in goods with Eastern Europe, and the rules on outward processing over the border with Eastern Europe will no longer be valid.

The significance of the EU decision as far as the Swiss textile industry and its EU customers are concerned

For years, the Swiss textile industry has suffered from discrimination on the basis of rules of origin, making it

increasingly difficult even for the most faithful customers to continue using Swiss materials, unless EU goods, above all those involved in outward processing, received the same treatment.

This is all about to change. Once Pan-European Cumulation takes effect it will no longer be possible to discriminate against goods of Swiss origin in trade with the above-mentioned ECE countries. They must receive the same treatment as goods of EU or ECE origin, both with regard to customs duties and quantitative limitations.

This will also have considerable advantages for Swiss textile industry customers, who in the context of «global resourcing» will be able to make increasing use of Swiss textiles for high-quality products, and who will also have the possibility, one certainly worth considering, of selling garments finished in Eastern Europe duty-free even on the attractive Swiss market.

The Swiss textile industry consequently looks forward to doing ever more brisk business with its European customers.

Outlook

As we know, the introduction of Pan-European Cumulation will affect the majority of countries involved in outward processing trade.

According to our estimates, roughly three quarters of the nations concerned are involved in outward processing business with Eastern Europe. The remainder deal with such third-party countries as Malta, Cyprus, Croatia and the Maghreb countries.

To some extent then, these countries are already on the «substitute bench», and it is to be expected that in a second stage, Pan-European Cumulation may also be extended to cover these states.

So, thanks to Pan-European Cumulation the EU has already made a first step in the direction of expansion into Eastern Europe. It should now turn its attention more fully to the question of expansion towards the South, a move for which the southern member states in particular have been pressing hard. Indeed, the time has come to ask ourselves whether or not the same rules that now apply in Eastern Europe should not equally be valid throughout the Mediterranean region.

It is our conviction that the EU decision will bring substantial improvement in the flow of textile goods across Europe. This will not only be advantageous for the Swiss textile industry, but also for its customers inside the EU.

Wir prüfen Ihre Textilien

physikalisch
färberisch chemisch
chemisch analytisch

Schadstoff-, Rückstandsanalytik, Qualitätssicherung, Gutachten, Qualitätsberatung und Fehlersuche sind unsere Spezialitäten!



TESTEX

SCHWEIZER TEXTILPRÜFINSTITUT
INSTITUT SUISSE D'ESSAIS TEXTILES
SWISS TEXTILE TESTING INSTITUTE

Gotthardstrasse 61, Postfach 585, 8027 Zürich

Tel. 01/201 17 18, Tlx. 816 111, Fax 01/202 55 27